

**Formation du nom d'agent dans le parler berbère de Ksar tit n'Ali.  
Étude morpho-phonologique.**

Abdelaaziz KRIM  
*Lacnad, Inalco, Paris*

## **1 Introduction**

De son rôle productif, la morphologie dérivationnelle, qui se définit comme « la procédure de formation de mots par combinaison d'un élément lexical (appartenant à un inventaire ouvert) et d'un morphème grammatical (appartenant à un inventaire fermé). » Chaker (1995), peut être considérée comme un processus crucial par rapport aux autres modes de construction de mots en berbère notamment la composition. En relation avec ce point, Chaker (1995) confirme que : « En berbère, la dérivation joue un rôle essentiel, tant dans la formation du lexique que dans la syntaxe de la phrase verbale (Cf. notice « diathèse »), alors que la composition est un phénomène beaucoup plus rare. Du point de vue de la morphogenèse du lexique berbère, on peut considérer que l'essentiel des formes lexicales de la langue, qu'elles soient verbales ou nominales, est fondé sur la dérivation. »

Par ailleurs, dans la littérature linguistique berbère on trouve qu'après la dérivation verbale sur laquelle porte une grande partie des travaux de linguistes berbérisants, les paradigmes nominaux les plus productifs sont ceux dont la base

de dérivation est supposée être le verbe de la même racine qu'on appelle traditionnellement les noms « déverbaux »<sup>1</sup>. De cette catégorie font partie les noms d'action, les noms de qualité, les noms d'agent, les noms d'instruments...

Ce type de noms peut avoir les points communs suivants (El Moujahid 1997):

- i- Ils dérivent tous d'une base verbale ayant les mêmes traits sémantiques encodés par le lexème dérivationnel ;
- ii- Leur formation est le résultat de l'application d'un processus générale (externe) qui peut être combiné à l'intervention d'autres stratégies morphologiques (interne) qui assurent l'intégration de l'unité dérivée dans un gabarit nominal.

Dans la présente étude qui se focalise sur la formation des noms d'agents dans le parler berbère de Ksar tit n'Ali (PBKTNA), région située à la frontière du Haut et du Moyen Atlas au sud-est du Maroc, sur la vallée du Haut Guir (voir la carte jointe), nous présentons dans un premier temps brièvement, la notion de gabarit ; puis dans un deuxième temps, nous mettons en évidence que l'opération dérivationnelle de ce type de noms est régie par des contraintes gabaritiques. Nous présentons en détail les stratégies développées pour allier mécanismes externes morphologie concaténative- et mécanismes internes –morphologie non concaténative- afin d'aboutir à des régularités au niveau du résultat gabaritique final.

---

<sup>1</sup> Selon Prasse (1974 : 81), le terme non déverbal doit être adopté avec réserve. L'analyse du système verbal en berbère mène souvent à la conclusion que ce sont les formes verbales qui ont été créées à partir des noms. Cela veut dire que la langue a dû connaître une période préverbale « où son vocabulaire ne se composait que de noms (et de mots outils). Serait donc inverse : du nom au verbe. »

## 2 Gabarit & contraintes gabaritiques

Dans les langues sémitiques, la taille ainsi que l'arrangement des consonnes et des voyelles de certains mots permettent de déterminer une partie de leurs propriétés grammaticales. Cet agencement des éléments d'un mot d'une manière fixe est appelé gabarit.

En effet, cette notion a pu être précisée sur la base des travaux de McCarthy qui, en adoptant les principes de la phonologie autosegmentale (Goldsmith, 1976) à la morphologie de l'arabe classique, fournit une théorie qui a réussi à voir sous une autre optique les problèmes suscités par la morphologie non-concaténative caractérisant les langues sémitiques.

En guise d'illustration nous donnons l'exemple des pluriels brisés de l'arabe classique :

(1)

<b>a-</b>	<b>MR</b>	'amr	<i>ordre</i>	'awa:mir	<i>ordres</i>
<b>b-</b>	<b>BNDQ</b>	bunduq	<i>noisette</i>	bana:diq	<i>noisettes</i>
<b>c-</b>	<b>ENKBT</b>	εankabut	<i>araignée</i>	εana:kib	<i>araignées</i>

Dans un cadre linéaire, il est facile d'isoler un infixé discontinu du pluriel a, a:, i et de poser un ensemble de règles pour incorporer cet infixé, mais il est difficile de rendre compte du fait que tous les pluriels de cette classe ont le même gabarit, quel que soit le nombre de consonnes radicales du singulier.

Selon les principes de la phonologie autosegmentale, les représentations phonologiques comportent deux niveaux, le niveau segmental et le niveau squelettal, reliés entre eux par des lignes d'association. Ainsi, le mot *gâteau* est représenté comme suit, en (2):

(2)

g	a	t	o
C	V	C	V

Dans ce cadre, nous pouvons résoudre des problèmes auxquels se heurtent les théories linéaires. Le niveau squelettal délivre en effet un niveau de représentation qui définit le gabarit. Voici le gabarit des pluriels présentés en (1):

ε	n	k	b (t)	εana:kib			
b	n	d	q	bana:diq			
‘	w	m	r	‘awa:mir			
C	V	C	V	V	C	V	C
			/	\			
	a		a	i			

D’après la phonologie autosegmentale les consonnes radicales sont associées aux positions consonantiques du gabarit. Si le nombre de consonnes est supérieur au nombre de positions consonantiques du gabarit, une partie du matériel radical est supprimée. Inversement, si le nombre de consonnes radicales est inférieur au nombre de positions consonantiques du radical, un matériel consonantique (ici w) fait surface pour combler le vide et saturer le gabarit.

Dans ce travail, nous adopterons une définition plus large de la notion de gabarit. Nous appelons contrainte gabaritique une contrainte de taille sur le lexique ou sur le résultat d’un processus morphologique. Barillot & Bendjaballah (2005).

Nous adoptons un modèle syllabique qui a été éprouvé sur le sémitique et diverses langues afro-asiatiques, le modèle CVCV (Lowenstamm 1996) dont les principes sont :

- Le niveau squelettal des représentations phonologiques consiste en une alternance de positions C & V.
- la taille d'un mot est le nombre d'unités CV qu'il comporte.

### **3 La dérivation des noms d'agent du PBKTNA**

Le nom d'agent sert à exprimer soit l'idée d'un agent accomplissant une action signifiée par le verbe de base ou celle d'un patient subissant cette action.

Pour une définition plus précise nous empruntons celle de la nouvelle grammaire de l'amazighe : « Le nom d'agent dérive d'un verbe d'action, abstraite ou concrète, et réfère généralement à l'auteur effectif de l'action exprimée par le verbe, et parfois à un patient qui subit l'action. Ces dérivés renvoient souvent à des êtres animés, d'où leur variation en genre et en nombre ». Boukhris & All (2008).

Cependant, dans la littérature linguistique portant sur le berbère, les travaux sur ce type de noms, qui sont d'une rareté signifiante et qui ont traité tel sujet, mais d'une manière succincte, on trouve une tendance vers l'accord sur l'irrégularité du système dérivationnel des noms verbaux en général et des noms d'agent en particulier.

En revanche, dans cette étude, à partir d'une récolte de données du PBKTNA et par le biais des principes du cadre théorique qui sous tend notre travail de recherche, nous allons essayer de dégager une certaine régularité concernant l'opération dérivationnelle des noms d'agent.

Pour une idée générale sur la dérivation de ces items, nous donnons quelques exemples en (4) :

(4)

ZN	azen	<i>envoyer</i>	<b>amazon</b>	<b>amaCVC</b>	<i>le correspondant</i>
TR	tter	<i>mendier</i>	<b>amattar</b>	<b>amaCCVC</b>	<i>le mendiant</i>
ZRz	zuzzer	<i>vanner</i>	<b>amzuzzer</b>	<b>amCVCCvC</b>	<i>celui qui accomplit l'action de vanner</i>
XBZ	xebbaz	<i>le boulanger (en arabe)</i>	<b>axebbaz</b>	<b>aCe C<sub>2</sub>C<sub>2</sub>aC<sub>3</sub></b>	

Les noms d'agent (désormais Nag) du PBKTNA peuvent être divisés en deux grandes catégories :

- a- Ceux qui dérivent des racines verbales proprement berbères,
- b- Ceux dont la formation s'effectue à partir d'emprunts arabes.

Nonobstant leur remarquable distinction concernant leur matériel constitutif ainsi que les processus suivis dans leur dérivation, les éléments de ces deux grandes catégories font preuve d'une régularité qui trouve son explication dans le modèle gabaritique uni les caractérisant qui sera étudié dans les sections qui viennent.

### 3.1 Catégorie 1 : Les noms d'agent dérivés des racines verbales berbères

A partir d'une racine d'un verbe qu'on appelle 'ordinaire' dénotant une action, on parvient à construire un nom d'agent et cela par la mise en œuvre de divers mécanismes dont la compatibilité varie en fonction du matériel radical considéré comme source de dérivation.

La première remarque qui nous interpelle c'est les deux particularités saillantes caractérisant les différents Nag de cette catégorie qui sont les suivantes :

- Ils commencent tous par une même mélodie vocalique [a].
- Ils connaissent tous l'insertion de l'infixe [-m-] accompagné, en général de la voyelle [a], et dans quelques cas de schwa.

-

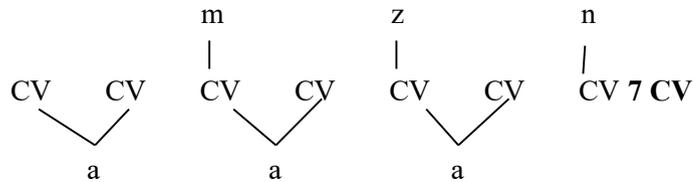
### 3.1.1 Alternance vocalique interne

**ZN**    a   z   e   n   *envoyer*  
a **m**   a   z   a   n   *le correspondant*

Ce nom connaît le passage d'un schwa à une voyelle pleine qui prend la forme d'un a, donnant lieu à un cas d'harmonie vocalique par rapport à la voyelle initiale qui caractérise tous les Nag.

Par la mise en application de l'ensemble des mécanismes (particularité saillante & alternance vocalique), nous pouvons encadrer **amazon** *le correspondant* dans le gabarit suivant :

(5)



### 3.1.2 Suffixation par une semi-voyelle

Le parler qui fait l'objet de notre étude utilise les deux variétés *ameçsa/ameçsaw le berger*. Nous allons nous servir de la deuxième variété, ce n'est pas seulement parce qu'elle nous facilite la tâche pour mener à bien notre travail. Mais, aussi, sa pertinence réside dans le fait que le w qu'elle comporte fait surface pour former le pluriel *imeçsawen les bergers*. Cela nous pousse à se poser la question sur la fiabilité de la première variété *ameçsa*.

**çS**    ç   s   a   *paître*  
a **me** ç   s   a   **w** *le berger*



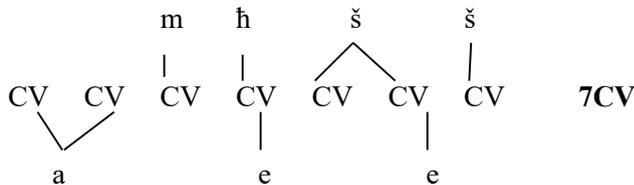


## 3.1.5 Suffixation par une réduplication partielle

**Hš**    ħ e šš        *couper l'herbe*  
a m    ħ e šš e š    *Celui qui accomplit l'action de couper l'herbe*

Outre la particularité saillante des Nag Vm(V/v), qui se caractérisent par cette partie gauche homogène, la formation de *ameħeššeš* fait appel à une propagation de la dernière consonne sur la position qui suit. Par tel mécanisme, on parvient à encadrer ce nom dans le gabarit constitué de sept unités CV.

(10)



## 3.1.6 Dérivation par une simple infixation

**Infixation de *ne***

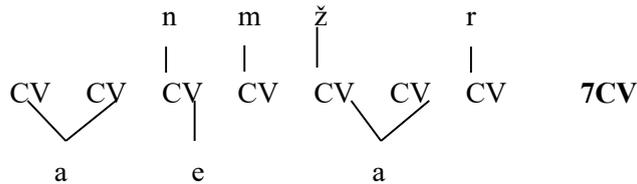
Mžr            m    ž e r    *moissonner*  
a n e m      ž    a r    *le moissonneur*

A l'exception des autres noms, la dérivation de *anemžar* s'effectue par l'insertion de la variante *ne* au lieu de *mv/V*, en raison de son matériel consonantique radical qui commence par un *m*.

Ce nom connaît aussi une alternance vocalique de la voyelle pénultième qui devient une voyelle pleine pouvant être associée à deux positions nucléaires. Par

conséquent, il parvient à avoir le même nombre d'unités CV que celui des autres noms de cette catégorie.

(11)

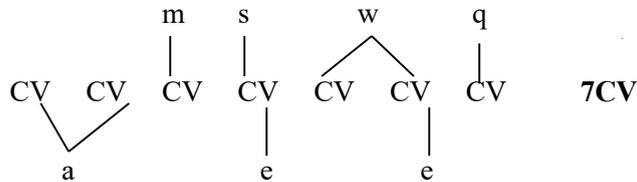


### Infixation de *m*

SWQ    s e ww    e q    *action d'aller au marché*  
 a m s e ww    e q    *celui qui fait le marché*

Ce Nag se contente de la particularité qui caractérise tous les Nag (VmV/v) sans implication d'un autre mécanisme, étant donné que la deuxième consonne radicale est gémignée permettant la saturation du gabarit par l'occupation de deux positions consonantiques.

(12)



### 4 Contraintes

Comme pour tous les autres noms verbaux, la dérivation des Nag connaît elle aussi des cas qui sortent de la norme et fragilisent plus au moins la régularité

que nous avons essayée de démontrer à travers cette section. En revanche ces quelques cas ne sont pas fréquents, chose qui nous permet de confirmer que le système dérivationnel nominal est régulier.

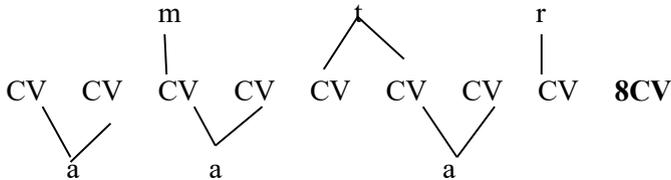
**TR**            t t e r    *mendier*  
           a m a t t a r    *le mendiant*

Les données de cet exemple montrent que tous les ingrédients exploités dans la dérivation des autres Nag sont présents :

- La particularité saillante des Nag **ama**
- Alternance vocalique de la pénultième qui devient une voyelle pleine,
- Tandis que le matériel consonantique radical est conservé comme il est.

En suivant tel processus, *amattar* a pu avoir un gabarit plus grand (8CV) que le dominant, chose qui tronque partiellement la régularité du processus dérivationnel des Nag.

(13

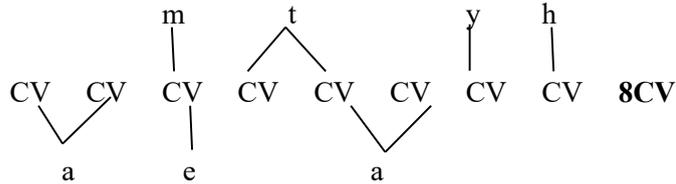


**TYH**    a m e t t a y h    *le charlatan*

Ce nom est formé à partir d'une base verbale de l'arabe classique [ta :ha] qui veut dire le fait de se perdre. Nous avons ici un modèle de berbérisation d'une forme arabe qui peut être considéré comme un cas de néologisme.

La construction de ce Nag porte elle aussi sur la même étape capitale de dérivation des autres noms d'agent, en l'occurrence la partie universelle gauche, (VmV/v). Cependant, la modification segmentale du radical, gémination de C<sub>1</sub> & introduction d'un glide, a fait en sorte que le nombre de CV constituant ce nom dépasse les sept unités.

(14)



## 5 Cas particuliers

Dans le PBKTNA, nous trouvons des Nag dont la source de dérivation est opaque. Ces éléments qui servent à accomplir une action quelconque ou assurent une fonction sont introduits dans le parler traité ici pareillement que dans les autres parlers berbères.

Nous allons maintenant vérifier, si les noms de cette sous catégorie auront la même architecture gabaritique que celle de la majorité des Nag ou ils vont faire exception.

### **agellid** *le souverain*

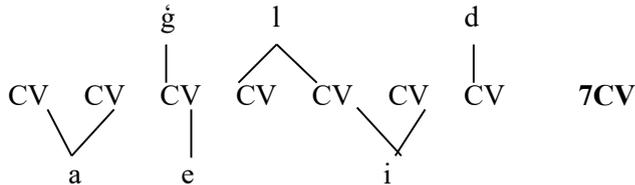
Selon Chaker (1985, 248) : agellid est « un terme pan berbère, attesté dans tous les dialectes à l'exception du touareg, qui pourrait cependant en avoir conservé des traces : *Agellid/Igellad*, nom d'une tribu du Mali et *gelled*, « être en extase » (Alojaly, 1980, p. 51-52). [...] Ce terme est connu depuis l'Antiquité puisqu'on le relève à plusieurs reprises dans des inscriptions libyques (*RIL*, 2 à 11 et Chaker, 1977) sous la forme *GLD*. Son sens paraît avoir été à l'époque plus large car il désignait alors aussi bien des « rois » véritables (Massinissa...) que des

magistrats municipaux. On le trouve d'ailleurs aussi dans des complexes divers avec le sens de « responsable de/maître de... » (*GLDMŞK...*).

La première chose qui attire l'attention c'est que ce nom a un schème qui ressemble à celui des noms empruntés à l'arabe, qui font partie de la deuxième catégorie que nous allons analyser ci-dessous,  $VC_1VC_2C_2VC$ . Cela nous pousse à s'interroger sur l'origine du matériel radical composant ce nom et comment il a intégré les parlers berbères.

La deuxième remarque c'est que ce nom a un pareil gabarit que celui qui domine (7CV).

(15)



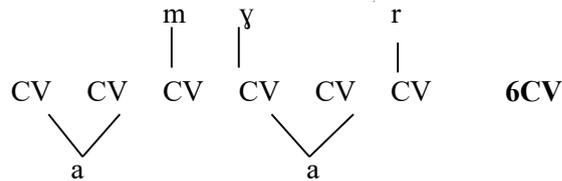
**amyar**      *le chef de famille ou de tribu*

Dans le PBKTNA, ce nom peut indiquer soit le chef de famille ou de tribu. La première observation révèle qu'il a l'allure des Nag dérivant d'une base verbale qui ont comme particularité commune ( $VmV/v$ ) se situant à la frontière gauche du radical.

En revanche le *m* que ce nom contient n'est pas infixal vu qu'il dérive d'une base verbale segmentalement composé de  $M\check{Y}R$  qui sert à indiquer un verbe de qualité/état, *imɣur/imeqqur être grand ou grandir*.

Le matériel segmental de ce nom ne parvient pas à satisfaire le gabarit de la majorité des Nag mais un plus petit (6CV).

(16)

**anewži**      *l'invité*

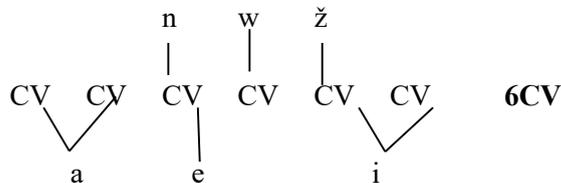
Si le schème de ce nom **anewži** dévoile que la partie soulignée est identique à celle dont sont constitués les Nag que nous avons présentés jusqu'à présent, *anewži* ne dérive pas de la racine verbale *wž* que nous n'avons pas pu prouver l'existence, au moins dans notre parler.

Cependant dans d'autres parlers berbères, *anewži l'invité* correspond à *anegbi /inegbi*<sup>2</sup>.

Comme nous avons pu constater, l'apparence de ce Nag est similaire à celle des autres Nag. Aura-t-il le même gabarit ?

Le matériel constitutif de ce Nag ne parvient pas à satisfaire le nombre d'unités CV suffisant pour alimenter le gabarit privilégié, mais un plus petit (6CV).

(17)



<sup>2</sup> Ce terme est utilisé par E. Laoust depuis 1920 dans *Contes berbères du Maroc*.

## 6 Catégorie2 : Les noms d'agent empruntés à l'arabe

Dans cette deuxième catégorie nous présentons un autre genre de Nag qui se forme à partir d'emprunts de l'arabe. Ces éléments empruntés sont reformulés de façon à avoir une apparence des formes berbères qui consiste à modifier l'initial consonantique des noms de l'arabe en un initial vocalique ayant un statut grammatical particulier.

L'intrigant dans ce genre de Nag c'est le fait d'avoir tous un même et unique schème  $VC_1VC_2C_2VC$  se constituant comme suit :

- au niveau vocalique : d'une voyelle pleine a se positionnant à l'initiale et à la pénultième ainsi qu'un schwa séparant la première consonne de la deuxième tendue.
- Au niveau consonantique : de trois consonnes dont une géminée en position médiane entourée de deux simples.

(18)

V	C <sub>1</sub>	v	C <sub>2</sub> C <sub>2</sub>	V	C	
a	s	e	bb	a	b	<i>le commerçant</i>
!a	q	e	dd	a	ε	<i>le traître</i>
a	x	e	mm	a	s	<i>le travailleur</i>
a	q	e	dd	a	r	<i>le potier</i>
a	b	e	rr	a	ħ	<i>celui qui fait une proclamation</i>
a	x	e	rr	a	z	<i>le cordonnier</i>
a	ε	e	ww	a	m	<i>le nageur</i>

Hormis aqeddar *le potier*, pour former ce genre de noms, le PBKTNA prend la forme de l'arabe marocain telle qu'elle est et applique une modification de sa consonne initiale, qui assume le rôle d'un déterminant, en mettant un a à sa place.

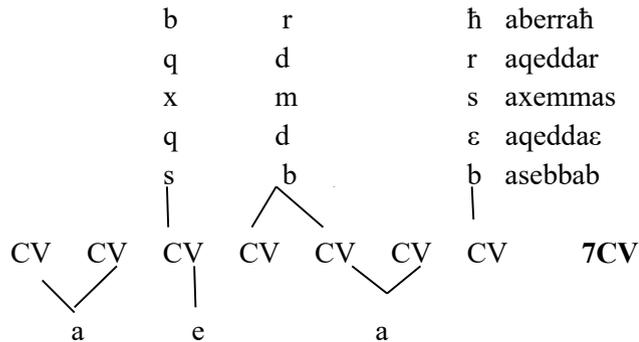
(19)

ssebbab    asebbab  
 lxemmas    axemmas  
 læwwamaæewwam

Concernant *aqeddar*, sa construction ne correspond pas à \*lqeddar qui n'existe ni dans l'arabe marocain ni dans l'arabe classique. Ce Nag est une des formes de néologisme dont le parler crée avec excellence. En effet à partir de la racine arabe **QDR** dont dérive le nom **qidr** *pot*, on a pu enrichir avec justesse et régularité le potentiel lexical de notre parler. Comme nous remarquons, ce nom a le même schème des noms de cette seconde catégorie,  $VC_1VC_2C_2VC$ .

En appliquant les principes de la théorie CV, nous parvenons à attribuer le même gabarit privilégié des noms de la catégorie I aux noms de cette catégorie. C'est ce qui nous permettra de confirmer que la dérivation des Nag peut être considérée comme une manifestation gabaritique régulière qui n'est pas due au hasard.

(20)



## 7 Le gabarit des noms d'agent

L'examen des multiples Nag du PBKTNA donne lieu à une hypothèse plausible. Il 'a été mis en évidence que les mécanismes attestés s'adaptent à la longueur du radical de façon à obtenir un nom dérivé de gabarit fixe. Ainsi ces différentes alternances radicales et/ou suffixales ne peuvent recevoir qu'une explication simple, elles obéissent à une contrainte gabaritique.

Pour mettre le point sur le gabarit qui peut être propre aux Nag dans le PBKTA, nous proposons le schéma suivant:

### (21) Tableau récapitulatif des gabarits

<b>Nag</b>	<b>Gabarit correspondant</b>
amazon	7CV
ameçsaw	7CV
amerzaw	7CV
amesnay	7CV
amserwet	7CV
amheššeš	7CV
anemžar	7CV
amsewweq	7CV
amattar	8CV
amettayh	8CV
ağellid	7CV
amyar	6CV
anewži	6CV
aqeddar	7CV

L'examen du tableau en (21) amène aux observations ci-dessous :

- On remarque immédiatement qu'un Nag a une taille minimale de six unités CV et une taille maximale de huit unités CV.

- Nous n'avons pas présenté exhaustivement les noms qui dérivent des formes empruntés à l'arabe marocain, mais juste un qui les représente, tout en sachant qu'ils se réalisent tous d'une façon homogène.
- Nous pouvons diviser les Nag en deux groupes, un 1<sup>er</sup> dont le gabarit se compose de sept unités CV (gabarit prépondérant) et un second dont le gabarit se constitue de moins ou plus d'unités CV (gabarits minoritaires).
- Le gabarit *CVCVCVCVCVCV* l'emporte avec un taux de 10/14. Cela veut dire qu'il constitue la majorité des Nag et il peut être considéré manifestement comme le gabarit de ce type de noms verbaux.
- Ce constat va dans le sens de confirmer que l'hypothèse forte du gabarit constant ne marche pas toujours et qu'on a au moins l'hypothèse faible du gabarit privilégié.

## 8 Conclusion

Notre analyse de cet échantillon de noms verbaux du PBKTNA nous a donné l'occasion de relever une certaine régularité concernant la dérivation des noms d'agent qui, malgré l'écart apparent entre leurs formes de surface et sous jacente, nous parvenons à économiser maximalelement le nombre de gabarits et à déterminer un prépondérant pour la majorité des noms d'agent.

La deuxième remarque qui peut être tirée de ce travail porte sur l'esprit néologiste des parlers berbères qui, en partant des bases de données de l'arabe parviennent à formuler avec justesse des éléments qui leur deviennent propres.

Par contre, pour combler la défaillance dont souffre son système linguistique, par rapport à l'arabe par exemple, on trouve que le berbère a recours à des formules composées soit de la préposition [bu] *celui* jointe à des noms pour exprimer une fonction, ou même à des formules plus complexes comportant [wden] *la personne* accompagné du verbe qui fait référence à l'action et du nom qui la subit.

1- bu lxudert ↔ axeddar

celuilégume

Celui qui vend les légumes.

2- uden izenzan lxudart ↔ axeddar

la personne vendre (P3M inac.) légume

La personne qui vend les légumes.

## Bibliographie

- Barillot X., 2002 - *Morphophonologie gabaritique et information consonantique latente en somali et dans les langues est-couchitiques*. Université Paris VII (thèse de doctorat).
- Barillot X., & S. Bendjaballah, 2005 - « Contraintes gabaritiques en somali. » in *Les langues Chamito-sémitiques (afro-asiatiques). Volume I*.
- Chaker S., 1995 - « Dérivation linguistique » in *Encyclopédie berbère XV*.
- Chaker S., 1995 - « Linguistique berbère, études de syntaxe et de diachronie ». Eds Peeters, Paris-Louvain.
- El Moujahid El., 1993 - « *Syntaxe du groupe nominal en berbère tachelhiyt : Parler d'Ighrem, Sous, Maroc* ». Faculté des lettres et des sciences humaines-Rabat. Thèse pour l'obtention de doctorat d'état en lettres.
- El Moujahid EL., 1997 - « Grammaire générative du berbère, Morphologie et Syntaxe du Nom en Tachelhit ». Publications de la Faculté des lettres et des sciences humaines- Rabat. Série : Thèses et Mémoires N° 38.
- Lahrouchi M., 2003 - « Manifestations gabaritiques dans la morphologie du berbère ». in *Recherches Linguistiques de Vincennes*.

- Lahrouchi M. & PH. Ségéral, 2010 - « La racine consonantique : évidence dans deux langages secrets en berbère tachelhit » in *Recherches Linguistiques de Vincennes*.
- Kaye J., J. Lowenstamm & J-R Vergnaud, 1990 - « Constituent structure and government in phonology ». *Phonology Yearbook* 7-2: 193-231.
- Kihm A., 2003 - « Les pluriels internes de l'arabe : système et conséquences pour l'architecture de la grammaire » in *Recherches Linguistiques de Vincennes*.
- Lowenstamm J., 1996 - « CV as the only syllable type », in J. Durand & B. Laks (eds) *Current trends in Phonology: Models and methods*, Vol 2. Salford: ESRI, 49-441.
- Lowenstamm J., 2003 - « A propos des gabarits » in *Recherches linguistiques de Vincennes*.
- McCarthy J.J., 1979 - *Formal problems in Semitic phonology and morphology*. Hse de doctrat, MIT [Publiée en 1985, New York: Garland]
- Nait-Zerrad K., 2002 - *Articles de linguistique berbère* – Mémorial Werner Vycichi. (eds.) L'harmattan.